

## Aphorismes de Raymond Vilain

Collection B. de Somer

### Médecine

En médecine tout a été fait mais tout n'a pas été lu.

La guérison n'est pas une preuve, c'est juste une bonne nouvelle.

La médecine c'est la vie, ne la tuez pas !

On nous demande souvent trop, essayons d'en faire assez.

Le rituel est le tombeau des comportements intelligents.

Le problème à l'hôpital, c'est qu'il y a des malades.

Qu'en pensera le conseil de l'ordre ? comme d'habitude, dans le désordre.

### Chirurgie

Il n'est pas absolument nécessaire d'être maladroit pour être chirurgien.

Je suis entré dans la carrière alors que mes aînés y étaient encore et que mes condisciples en bouchaient les issues.

Jeune externe, je me présente à la surveillante générale : je m'appelle Vilain.. Elle me répond : ça s'arrangera.

La surveillante générale était pâté de campagne par devant, terrine de chef par derrière. Elle avait le jarret de veau, l'épaule de mouton roulé, le râble entrelardé, le voile en marmotte et l'étoile d'or en surimpression sur trois galons horizontaux.

L'interne de garde était occupé à compter les trous faits par une balle corse dans un colon nord-africain de Pigalle.

Et le faisant-fonction disparut, "pour aider le patron à opérer", disait-il.

Tout le monde était préoccupé par l'ouverture du ventre. La déification de la rate, la sacralisation du pancréas. Ces organes étaient des organes sacrés. Tous ceux qui les opéraient sans mortalité excessive étaient des grands prêtres. On m'a laissé les petites choses.

La chirurgie vola de victoires en victoires, bouscula les budgets, donna des années à la vie et de la vie aux années, remplaça sans complexe le vivant par l'inerte ou par le presque mort.

En salle de cystoscopie, je regardais mon regretté maître Delinotte transformer les vessies en lanternes.

Les voies du Seigneur sont impénétrables, mais heureusement les voies urinaires le sont.

Un ancêtre de la chirurgie pulmonaire avait la manie de se pencher au dessus de l'épaule de ses assistants et de leur parler sans bavette lorsqu'il faisait un tour en salle d'opération. Il fut surnommé "J'irai cracher sur vos bronches".

Concourir ou s'installer ?

"Recherche fille de chirurgien possédant un père fatigué et une clinique en état de marche."

Lorsque je pris possession de mon service à Boucicaut en mai 1968, j'eus la surprise de constater que les urgences étaient, un jour sur deux, confiées aux chirurgiens digestifs et l'autre jour à mes orthopédistes-plasticiens. Il y avait un jour pour se couper et un jour pour ne plus péter.

Boucicaut, l'hôpital qu'il vous faut !

Étudiants hospitaliers : nous avons renvoyé rapidement en médecine les chevelus mérovingiens et les barbus prophétiques.

Le chef de clinique, il n'est pas chef et il n'a pas de clinique.

Pourquoi n'y a-t'il pas d'infirmières la nuit à l'AP ? C'est parce qu'elles sont noires. On ne les voit pas.

La panseuse a le droit à la parole et en général elle ne s'en prive pas.

Si tu peux prévoir l'imprévisible, trouver l'introuvable et supporter l'insupportable, tu seras panseuse, ma fille.

La technique n'est pas un problème, elle s'apprend.

Revol, ton nom est déjà une contrepèterie !

Autrefois, à Saint-Louis, on rendait la justice sous un chêne, maintenant il ne reste plus que les glands.

Vous n'avez jamais eu de complications ? ... Attendez !

L'étude des maladies de la bouche et des dents n'est peut-être pas le meilleur moyen de devenir un spécialiste compétent de la chirurgie de la silhouette.

Il ne faut pas se laisser traiter de toubib ou de charcutier. Lorsque cela arrive, j'adresse ces patients en consultation chez Pou, le célèbre traiteur de l'avenue des Ternes.

Mon maître Robert Judet disait : "Lorsque j'étais interne, il fallait qu'après une fracture de jambe, le membre soit solide. Lorsque j'étais assistant, il fallait que la jambe soit droite. Maintenant que je suis professeur, on me demande une cicatrice invisible."

Dans l'état actuel des techniques, le blessé a le droit de demander à une spécialité qui s'appelle orthopédie et chirurgie réparatrice d'être aussi réparatrice qu'elle est orthopédique

Aux applaudissements, Paul Tessier répond : " je veux continuer et progresser", écartant ainsi le redoutable titre de pionnier et le classement comme monument historique.

A la séance annuelle de la Société de chirurgie plastique, quelques mois après avoir subi deux interventions, Vilain se lève, passe devant Pradet en s'excusant. Quelques instants plus tard, Vilain revient, repasse devant Pradet et lui dit en souriant : "Décidément, je récidive." (Ph. Détrie. Médecine Pratique)

## Quelques interventions à Boucicaut :

Le Zèbre blanc

Le Beaubourg

Les dents de la mer

Le triangle des Bermudes

La vidange graissage

Le soleil couchant

Le tiercé dans le désordre.

## Main

Un Dupuytren peut en cacher un autre.

Ah ! névrome que de crimes on a commis en ton nom !

Les plaies de main : Une salle d'opération propre, une tablette à main, un aide, deux tabourets, de petits instruments adaptés, éventuellement des lunettes grossissantes, du savon, une brosse et, un raton laveur.

Ce n'est plus S.O.S. mains, c'est S.O.S. internes !

Foucher, ton service part en lambeaux !

Greffe en drapeau : Iselin, il a mis mon drapeau en lambeau.

Air Hunter.

Heil Littler !

Barb-wire : Barb-ailleurs !

Ne pas faire le diagnostic de mort imminente du segment distal d'un membre, c'est de la non assistance à tissus en péril.

A une chirurgie différée, Je préfère un chirurgien différent.

La chirurgie différée est une subtilité théorique que les tissus n'ont pas comprise.

Les sangsues préfèrent la peau saine, bien vascularisée. Elles s'y accrochent solidement et refusent de rester en zone bleue.

Quand ce lambeau rate, le drapeau est en berne.

Qui se cache derrière cette main?

La main est le parking des angoisses.

La main est le prolongement du cerveau.

## Somatisation

Roland sonne du cor. Charlemagne dit " retournons à Ronceveaux, on touche à mon pote".

Le syndrome de Roncevaux : Où, quand, comment , pourquoi sonner du corps?

Il sonne du corps, le vent de l'angoisse traverse l'instrument, et son corps est mis à mal par son angoisse.

Si on dit à une vieille dame qu'elle a des becs de perroquet, la patiente tombe sur un bec et parle comme un perroquet.

Les pleurs, c'est le chagrin payé en argent liquide.

Il n'y a pas de malades imaginaires. Il y a des maladies imaginées qui font de vraies malades.

Madame, je sais que le Français n'a pas de cerveau. Chez cette race étrange, le mâle a un foie et la femelle de la cellulite. Le cerveau n'existe que chez les fous où il est la cause et le siège de la folie.

Les Français sont des veaux. Et les têtes de veau aussi ont une cervelle, même si elle est servie à part.

Celui qui est titularisé dans son emploi-maladie ne veut pas entendre parler de licenciement étiologique.

Il été examiné par scanner et ultra sons, sans oublier la cédille.

Vous êtes guérie et vous ne le savez pas.

Sur l'autoroute des faux diagnostics, les bretelles d'accès sont nombreuses, les sorties trop rares et le péage hors de prix.

Les patients inclassables ne sont pas intouchables, ils se font opérer.

Les musiciens d'orchestre sont des frustrés. Ils jouent une musique qu'ils n'ont pas choisie, sur un rythme qu'ils n'approuvent pas, sous la conduite d'un chef d'orchestre qu'ils aiment rarement et ils rêvent tous, sans le pouvoir, de devenir solistes.

## Médecines douces

Les médecines douces sont faites pour les maladies douces.

Les médecines douces ont des parallèles se rejoignent à l'infini dans le portefeuille de ceux qui les font.

Dieu n'est pas inscrit à l'ordre des médecins.

En abandonnant le secteur santé, Dieu a laissé la place à des magiciens qui se réclament peu de lui.

Il y a le marabout d'ficelle, le marabout du monde et le marabout sans frontières.

Participer à un débat avec Rika Zaraï, c'est se présenter à un match de tennis avec un équipement de golf.

Rika Zaraï : une quelconque chanteuse tisanière musicale.

Rika Zaraï : les bidets du coeur

Le trempage du derrière dans un bidet d'eau froide est plutôt du ressort de la gynécologie caniculaire.

Le coup de pied au cul est l'électrochoc du pauvre.

Tout est traitement pour un malade. De nombreux troubles céderaient, au moins provisoirement, à la distribution de billets gagnant du loto ou à la prescription de quelques coups de fouet.

L'envoi en physiothérapie a l'immense mérite de se débarrasser du patient en l'occupant au maximum.

Les machines ionisent le patient, l'électrisent, le magnétisent, l'ultrasonisent, le soft ou le mid laserisent.

La cul-cuipuncture et la mésosothérapie.

La pommade au silicone : siliconneries.

Ionisation d'ions comme la lune.

L'homéopathie, c'est la masturbation d'un rien.

Il ne faut pas confondre le laser à rien avec le vrai, celui qui brûle.

## Escarres

Ne rien mettre sur les escarres, surtout pas le malade.

La peau de mouton ne prévient les escarres que chez les patients nés sous le signe du bélier.

Le retournement mal rythmé condamne les patients à des escarres multiples. Laissez-les pourrir sur le dos, je n'aurai à faire face qu'à une escarre sacrée et deux escarres talonnières.

Sur un matelas à eau, le patient flotte mais la peau coule.

Le rond de caoutchouc reporte la pression à la périphérie du siège, il arrête le peu de circulation périphérique et fabrique l'auréole pour le martyr des téguments sacrés.

## Hygiène / Infection

Vint Semmelweis qui tuait les germes sans les voir au milieu de chirurgiens qui tuaient les patients sans prendre garde aux germes.

Avant Pasteur, les médecins se lavaient les mains après les soins. Après Pasteur, ils se lavaient les mains avant. Depuis l'arrivée des antibiotiques, ils ne se lavent les mains ni avant ni après.

La tenue western de certaines équipes samuesques n'empêche certes pas ces cow-boys d'être efficaces mais se lavent-ils les mains ?

Il n'y a pas de relation directe entre l'état des réacteurs et la tenue du personnel de bord. Mais la rigueur de l'uniforme laisse à penser que la discipline et la compétence règnent au ban de vérification mécanique.

La serpillière et la Javel triomphent de toutes les antibiorésistances.

Au moment de l'explosion des flux laminaires, certains ont voulu laminer ceux qui continuaient à opérer dans des salles conventionnelles.

Au flux a succédé le reflux et nous sommes à peu près tranquilles de ce côté.

La panseuse veille aux frontières de la contamination, l'instrumentiste veille à celles de l'inoculation.

L'hygiène en salle d'opération ne saurait dépendre que du couple chirurgien-bactériologiste travaillant de concert pour une symphonie toujours inachevée.

La chirurgie aseptique utilise des instruments qui *ont été* stérilisés.

Ils viennent jusque dans nos draps infecter nos fils, nos compagnes.

Je ne connais qu'un temps plein hospitalier, c'est le staphylocoque doré pathogène.

Le staphylocoque est notre ennemi, il est cependant un ennemi sincère. Nous savons d'où il vient ; nous savons où il va . Ses manifestations cliniques sont bruyantes

Le staphylocoque n'est pas un germe résident de la peau. Son aire de lancement est neuf fois sur dix

la narine, et dans les autres cas, l'anus.

A la grande fête microbienne, le nez n'est pas le seul distributeur de confettis. Il faut évoquer aussi un autre orifice, postérieur.

Tout travailleur des cuisine peut ajouter son grain de selle à notre nourriture.

Un patient aseptique est un patient qui n'a aucune autre source de contamination que celles qui souillent sa peau, ses muqueuses aériennes, génitales, digestives et urinaires.

La chirurgie aseptique est un compromis entre le stérile et le contaminé septique.

La chirurgie est le viol de l'interface microbienne qui recouvre l'homme de la racine des dents à l'anus en dehors comme en dedans.

Les seules manifestations chirurgicales qui ne soient grevées d'aucune suppuration sont celles qui se passent à la télévision.

L'infection est comme le vol, elle peut se faire avec ou sans effraction.

L'infection est une guerre menée par les microbes contre les défenses locales régionales et générales d'un organisme assuré social.

Les microbes sont nos partenaires socioprofessionnels.

Chaque plaie a les germes qu'elle mérite.

Paix sur la plaie aux germes de bonne volonté !

Allez les verts ! (Le chirurgien et le bacille pyocyanique)

Il n'y a pas de squatters dans un appartement occupé.

Chirurgie et bactériologie : entre le sabre et l'écouvillon.

Infection post-opératoire : Ce que la chirurgie a fait ou laissé faire, seule la chirurgie peut le défaire. (R. Judet )

Le terrorisme infectieux qui règne dans les hôpitaux est pour une large part dû aux intégristes de la religion antibiotique.

L'antibiotique est un tranquillisant pour chirurgien.

La couverture antibiotique est trouée.

La couverture antibiotique? Prolongée, elle finit parfois en linceul.

Le pansement est un microclimat thérapeutique.

Le lit est un grand pansement humide et chaud, un véritable fumier de Job, un festival Gram négatif.

Brûlures : d'accord, le feu purifie, mais provisoirement.

L'air stérile est inutile aux brûlés. Faire souffler sur ces malheureux porteurs de germes, sur leur peau, dans leurs selles et bien entendu sur leurs brûlures, un zéphyr débarrassé des poussières porteuses de germes en général inoffensifs consiste à manger de la merde avec une cuillère stérile.

La brûlure superficielle guérit malgré le traitement en 21 jours.

## Cicatrisation

Qui flirte avec la contusion, se marie dans l'infection et divorce dans la suppuration. (JP Lemerle)

Allô ? Oui. . . à l'eau ! ( Lavage des plaies )

La Plaie est un passé regrettable, la contusion, un avenir redoutable.

La cicatrisation, c'est la soudure autogène des berges tissulaires séparées par la plaie et réunies par les fils.

Cicatrisation: le programme n'est pas dans la salle d'opération, mais dans la plaie.

Le décor représente une perte de substance. Trois acteurs jouent ensemble et dans l'ordre on reconnaît :

- Le bourgeon charnu
- La cicatrisation des berges
- L'épidermisation marginale.

Comme dans la Commedia Del Arte, le dialogue n'est pas écrit à l'avance et l'acte est souvent troublé. Mais tôt ou tard, le rideau tombe sur la cicatrice.

La cicatrisation secondaire des petites pertes de substance est laïque et obligatoire.

La cicatrisation est laïque. Cette affirmation n'a pas pour but d'empêcher les prières mais de combattre la magie.

Les deux berges de la plaie doivent s'unir pour la suture comme les amoureux du cinéma dans le baiser final du happy-end.

Le temps n'est plus où la survie était une victoire, la cicatrisation un triomphe.

Brûlures chimiques : lavez à grande eau, lavez encore et lavez toujours.

Pourquoi je ne défais les pansements de greffe qu'au septième jour? Parce que je ne passe qu'une fois par semaine.

## Filmographie

Cicatrice m'était contée.

Ainsi soigne-t-il.

Mon Ongle.

Touchez pas au panaris, opérez-le !

Bactéries nos amies. (dessin animé)

## Esthétique

Aux dessous de la politique, je préfère la politique des dessous.

Eve était nue. La femme qui a inventé le vêtement a rendu les autres femmes jalouses et les hommes nerveux.

La mode modifie au cours des siècles la morphologie au mépris des lois pourtant strictes de l'hérédité. Il est vrai que l'esprit domine la matière féminine et que ce que femme veut Mendel finit par accepter.

A pied, à cheval ou en moto certaines femmes ne se distinguent des hommes qu'au tout dernier moment.

La femme est un public en quête d'un rôle. L'image de son corps est le texte.

La femme naît chaque matin en retrouvant dans le miroir son visage et son corps.

Le matin devant sa glace, la femme se juge alors que l'homme se jauge.

La silhouette féminine est une symphonie dont la mélodie est génétique, l'orchestration écologique, événementielle, hormonale et temporelle.

L'âge venant, survient le petit matin cruel où elle s'aperçoit qu'elle ressemble à sa mère. Elle assume ou demande un lifting.

Ces femmes qui meurent jeunes... le plus tard possible.

N'est-ce pas Docteur, que je n'ai pas besoin de lifting ?

Très jeune, jeune, restée jeune, encore jeune, comment la femme pourrait-elle échapper à la vision obsédante de la silhouette de la décennie : la femme porte-manteau dotée de la silhouette mannequin sans fesses ni seins.

L'homme attache à la silhouette une valeur stimulante car il ne connaît pas comme les animaux des périodes exclusives plein-temps pour les exercices de la chaire et de la fécondation.

Quelle est donc l'image du corps des jeunes adolescentes habillées de blue-jean accordéon élimé, accompagnées de l'inévitable compagnon barbu, orphelin de peigne et frère de pantalon ?

A l'authentique dysmorphophobe qui n'a rien ou presque, nous serions tentés de corriger le presque rien dans le fol espoir de lui donner tout.

Il y a des myopes et des presbytes de l'image du corps.

Chérie relève un peu la bajoue.

Madame, ce n'est pas un nouveau nez qu'il vous faut mais un nouveau-né.

Si vous mangez du pain vous aurez de la brioche.

Il n'y a pas d'obèses au Sahel.

Pendant la guerre avec un ticket on pouvait avoir un peu de matière grasse. Maintenant avec de la matière grasse bien répartie on peut avoir un ticket.

Dans les magasins, passer le mur du 44 est pour les femmes un peu fortes, un exercice périlleux semé d'embûches vexatoires.

Devez-vous laisser vos clientes aller se faire mésothérapier l'adipocyte, alguer le postérieur, thermomasser le râble, surpiquer le gigot et ioniser le baron?

Les stéatoméries sont des cadeaux génétiques empoisonnés.

Elle avait les seins qui tombaient sur le ventre, le ventre qui tombait sur les cuisses, les cuisses sur les genoux et les genoux sur le plancher. (H. Mondor)

Lipectomies circulaires : Maigrissez et la chirurgie vous permettra de rendre votre tablier.

Cellulite : ne voyez pas malice inflammatoire dans le suffixe. Laissez tomber les pathogénies pathosantes.

La graisse revient mais pas l'argent.

La peau d'orange . . . amère.

La cicatrisation chaotique transforme les culottes de cheval en culottes de golf.

La liposuction...du portefeuille.

Liposuccions : il ne faut pas mettre la canule dans toutes les fesses ni la laisser dans toutes les mains.

Les taupes, ceux qui font les stéatoméries à la curette.

Il s'agit des modernes ateliers des fondeurs de graisse promettant de dégraisser le gigot, d'ébarber le baron, amincir le râble, fondre la cellulite, gonfler les seins.

Sur l'air de "Lilly Marlène"

*Pour la cellulite, l'espoir enfin luit  
qu'un jour elle s'effrite avec un bon produit.  
Pour faire mincir les gros derrières,  
tout l'monde s'y met, même le Laser.  
O gras derrière qui plaît au joli mois de mai.  
Mais la cellulite lentement refléurit,  
et l'adipocyte aussitôt regrossit.  
Comment rentrer dans du trente-huit  
avec un cul de quarante-huit?  
O gras derrière qui plaît au joli mois de mai.*

Le sein est une glande cutanée qui a fait une belle carrière. ( G. Cordier)

L'absence de seins lui donnait un thorax d'amazone ambidextre.

Les prothèses à double lumen hésitent entre une étrange dureté et un curieux clapotis.

Est-ce qu'un chirurgien mâle a le droit de dire à une patiente femelle : " Madame, je ne veux pas vous rendre incontestable. Il ne faudrait pas que vos avantages deviennent des inconvénients."

Chirurgie de la calvitie : l'amer le long des golfes clairs.

La brioche masculine est le désespoir des PDG qui font dans le marketing, le management et le

cash-flow sans faire design.

## Voyages

Sancoins : A l'époque, cette petite ville du Cher était la capitale du veau élevé au pis, c'est à dire au mieux.

Au Québec : Vive le lambeau... libre !

Collègues canadiens, vous possédez à ce jour cinq langues : Vous avez le français des Français, l'anglais des Anglais mais aussi l'anglais des français et le français des Anglais. Vous disposez aujourd'hui d'une cinquième langue, mon anglais, si vous consentez à lui donner ce label.

Comme m'ont dit mes collègues de Pékin: "Pourquoi voudriez-vous que nous utilisions l'acupuncture alors que nous avons le Penthotal ?

Si vous avez un Centre de brûlés, brûlez-le ! (Congrès international de Chirurgie Plastique de Melbourne)

Après avoir fait connaissance sur le Queen Mary avec la nourriture anglaise dans les deux sens, j'arrivais aux États-Unis.

J'avais un mal de mer tel que le garçon de cabine préférait vider directement la boisson que je réclamais dans le lavabo.

What new Pussy-Fat?

Il est cinq heures. New York s'éveille et je n'ai plus sommeil (Lettre de New York)

Dans une université de Boston, lors d'expériences de cicatrisation des brûlures provoquées de la patte, chez le chien : What are you doing exactly, docteur Vilain? - I am making hot-dogs.

J'eus la chance en 1952 de rencontrer Waksman, Prix Nobel, après sa découverte de la streptomycine. Ému par la présence d'un si grand homme, je lui montai sur les pieds en entrant dans l'ascenseur du Massachusetts General- Hospital.

Il s'excusa immédiatement. J'en conclus peut-être un peu vite que, aux États-Unis, si vous marchez sur les pieds de quelqu'un qui s'excuse en premier, il s'agit certainement d'un Prix Nobel.

La princesse persane avait le derrière si gros qu'il l'obligeait à s'asseoir quand elle était debout, à se coucher quand elle était assise mais à se relever quand elle était couchée.

Son derrière dans sa splendeur ressemblait à la lune au 14ème jour. Sa fesse tremblait sous la claque comme le lait caillé dans l'écuelle du bédouin. ( Les Mille et Une Nuits)

L' O.R.L. de Bagdad : Ouvrez la babouche et dites "Ali Baba".

Ce que j'ai vu lors de mon voyage d'étude dans les hôpitaux d'U.R.S.S. ? C'était moitié Kremlin, moitié Bicêtre.

Il avait des médailles, des titres étrangers : deux valises.

Quand il les mettait toutes il pouvait plus marcher. Il en portait la moitié par discrission, alors il boitait.

Il avait oune carte de visite, c'était comme un menou : Il était Ambassadeur, Conducateur, Massore, Commandatore;

Il était aussi Dottore, ma.... interdission absolue d'exercer. (Henry Brie)

La Thaïlande est la terre d'élection d'une méthode de kinésithérapie ludique et de germes incongrus dans l'hexagone.

## Sociologie

Au mois de mai quelque soit le temps, la moitié de la France se déshabille devant l'autre.

La France compte 55 millions de sujets sans compter les sujets de mécontentement.

Les psychologues ont copulé avec les sociologues et, en compagnie des graphologues et des astrologues, servent de prétexte au refus d'embauche.

Le Général partit pour Baderne-Baderne regarder nos divisions au fond des yeux. Il en revint avec un sacré coup de jeune et des argument massue.

La fesse est un partenaire socioculturel extrêmement intéressant. Sans fesses il n'y aurait pas de réunions, pas de fonctionnaires : faut pouvoir s'asseoir.

Il y a trois choses incontournables en France : la cellulite, Rika zaraï et le conseil constitutionnel.

"Le lavabo est encore bouché", hurle l'épouse. Arraché au *Parisien Libéré* et aux pronostics du tiercé, Pépère va chercher la soude caustique. Un morceau lui tombe sur le pied à la jonction chaire-charentaise. Crac, c'est la nécrose, heureusement limitée.

Celui-la, tu lui fais un fond d'oeil, tu lui vois le cerveau.

L'homme et la femme sont d'une incompréhension absolue. Heureusement entre les deux, il y a l'amour.

Docteur, dans votre hôpital, on ne fait pas l'euthanasie ? Non madame, je ne pratique pas l'extrême fonction.

Le préservatif est une cuirasse contre le désir et une toile d'araignée contre le danger.

Trottinette était noble et alcoolique. Sa femme avait librement choisi ce mari de sang bleu mais de nez rouge.

Il y a deux espèces de conducteurs parisiens à un feu rouge, ceux qui font ça (doigt dans le nez), et ceux qui font ça (doigt sur la tempe).

Son mari m'adressa des pamphlets où le mot assassin était une petite douceurs à coté des autres adjectifs.

Je n'ai pas compris la question mais la réponse est non.